

Le fonctionnement d'un orgue

L'orgue est un instrument à vent existant depuis 3200 ans et composé de tout un système de transmission de l'air vers les tuyaux.

L'orgue a la spécificité de pouvoir remplacer un orchestre à lui tout seul. Selon Mozart, c'était « l'instrument-roi ». Le grand orgue couvre ainsi toute l'étendue des sons audibles, du plus grave au plus aigu.

Il se compose traditionnellement :
- de 2 claviers manuels (le grand orgue pour les jeux puissants et le récit pour les sons plus discrets ou les solos)
- d'un pédalier (pour les sons graves)
Les petits instruments peuvent se composer uniquement d'un clavier et d'un pédalier. Les plus gros peuvent compter jusqu'à 5 claviers (s'y ajoute le positif, l'écho et/ou la bombarde).

Des soufflets emmagasinent l'air produit soit par des pompes à bras, soit par une soufflerie électrique. Il ressort ensuite par les tuyaux (en bois ou en métal - un alliage de plomb et d'étain la plupart du temps). Chaque note est jouée par un tuyau. Plus le tuyau est gros, plus la note est grave. La longueur des tuyaux est liée au son produit, car les sons graves sont produits par les tuyaux les plus longs. Ces derniers se trouvent souvent en façade.

Les jeux sont l'ensemble des tuyaux qui composent le même timbre. Chaque jeu est constitué de 56 tuyaux. Il y a les jeux à bouche (identique au système de la flûte traversière) et les jeux d'anche (une languette métallique vibrante est présente à la base du tuyau). Ces 2 catégories se subdivisent ensuite en familles (fonds, mutations, flûtes, ...).



Clavier et appels de registres de l'orgue de l'église St-Louis, Ste-Marie-aux-Mines.

- **le buffet** : permet de cacher et de protéger le mécanisme. Il sert aussi de porte-voix et de résonateur. Il a un rôle décoratif très important.

- **le mécanisme** :
- la console se compose des claviers, du pédalier, des appels de registres sur les côtés et du banc.
- la soufflerie accueille les soufflets et se trouve derrière le buffet. L'air sous pression est envoyé au sommier par des porte-vent.



Tirants de l'église des Chaînes. Remarquez les noms des différents jeux.

*Légende de l'orgue :
Athéna s'essouffant à jouer de la flûte demanda en songe à Ctésibios, savant grec, de lui construire une machine susceptible d'imiter l'orchestre grâce à sa palette sonore, la plus riche de tous les instruments de musique. De là est né l'hydraule. Des flûtes sont posées sur une boîte remplie d'air. Lorsqu'on appuie sur une touche, l'air pénètre dans la flûte correspondante et produit le son escompté. Le souffle humain a été mécanisé !*



Tous les tuyaux ne se trouvent pas en façade. La majeure partie se situe dans l'arrière-corps.

- le sommier constitue le cœur de l'instrument. Il contient l'air sous pression.
- les vergettes permettent de transmettre le mouvement des touches aux soupapes qui, en s'ouvrant, laissent passer l'air du sommier au tuyau correspondant.
- les registres sont les mécanismes qui permettent d'appeler le jeu (tirants de la console)
- les tuyaux reçoivent l'air sous pression du sommier. Ils sont la plupart du temps verticaux (on les dit *en chamade* lorsqu'ils sont à l'horizontal, en Espagne notamment).

Découvrir les **orgues** du Val d'Argent

Les églises sont ouvertes toute l'année sauf l'église St-Louis de Ste-Marie-aux-Mines. Le temple réformé et l'église des Chaînes sont fermés en dehors des cultes.

Renseignements, réservations

Animation du Patrimoine

patrimoine@valdargent.com

www.valdargent.com

Office de Tourisme du Val d'Argent

86, rue Wilson

68160 Sainte-Marie-aux-Mines

Tél : +33 (0) 3 89 58 80 50

Fax : +33 (0) 3 89 58 80 49

tourisme@valdargent.com



Laissez-vous conter le Val d'Argent, Pays d'art et d'histoire ...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Val d'Argent et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Val d'Argent, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la vallée de Ste-Marie-aux-Mines et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

le Val d'Argent vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Le Val d'Argent appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 137 villes et pays vous offre un savoir-faire sur toute la France

A proximité,

la Région de Guebwiller bénéficie de l'appellation Pays d'art et d'histoire et Mulhouse de l'appellation Ville d'art et d'histoire.



Crédits photographiques :
Communauté de Communes du Val d'Argent / Alain Kaufmann
José Antenat
Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines



Rédaction : Animation du Patrimoine - CCVA
avec la participation de Cyril PALLAUD, organiste
Conception-diffusion culturelle : LM communiquer
Impression : Im'serson - Wittenheim



Villes et Pays d'art et d'histoire
Le pays du Val d'Argent

« C'est parce que je t'aime et que je veux t'être utile,
mon bon Sainte-Marie, que je me suis mis à relever
dans ces matériaux toutes les traditions, tous les
usages qui te concernent »

ADOLPHE LÉSLIN / 1852

laissez-vous conter
les orgues
du Val d'Argent

Le Val d'Argent accueille de nombreux lieux de culte, qui ont été agrandis au cours du 18^e siècle. A l'issue des travaux, de nouveaux orgues ont été installés. Dans les édifices majeurs, 7 orgues sont venus agrémenter les offices. Ils sont présents autant dans les églises catholiques que dans les lieux protestants. Il existait également un orgue dans l'église luthérienne Sur le Pré, détruite à la fin du 19^e siècle. Les conseils de fabriques ou les consistoires investissaient dans la mise en place d'un tel instrument, qui représentait pour elles, à l'époque, un coût non négligeable.

Un patrimoine organistique

Le Val d'Argent bénéficie de la présence sur son territoire de nombreux orgues, fabriqués par les grands facteurs d'orgues du 19^e siècle.



L'orgue disparu de l'église Sur le Pré. Photo Seywert, 19^e siècle.

Les Callinet

Les Callinet sont une grande famille de facteurs d'orgues alsaciens, installés au 19^e siècle à Rouffach (Haut-Rhin). Pas moins de 60 orgues peuvent leur être attribués en Alsace et plus de 150 instruments en France. Joseph Callinet, le créateur du style Callinet, a créé 4 orgues dans le Val d'Argent entre 1834 et 1849 : à l'église St-Nicolas de Ste-Croix-aux-Mines, à l'église de la Madeleine, au temple réformé et à l'église des Chaînes de Ste-Marie-aux-Mines. Quant à son frère, Claude-Ignace, il a construit celui de Rombach-le-Franc en 1856, remplacé au 20^e siècle par un orgue Schwenkedel.



Plaque d'identification d'un orgue.

- ★ **buffet**
coffre de l'instrument
- claires-voies**
parties courbées supérieures des tuyaux
- pneumatiser**
mettre en place un système de transmission pneumatique à la place de la traction mécanique
- relever l'orgue**
restaurer l'orgue

Les Callinet ont donné un style spécifique à leurs orgues, qui a été repris sur les instruments du Val d'Argent. Il a d'ailleurs été créé pour l'orgue de Ste-Croix-aux-Mines. Chaque Callinet est unique. Joseph Callinet a cependant mis en place des devis imprimés, qui ont permis d'accélérer les procédures de négociation. Ces devis ont été largement recopiés voire plagés par leurs concurrents mais ont créé l'esthétique spécifique à cette famille.

Leurs spécificités architecturales

Joseph Callinet a introduit deux innovations majeures. L'une structurelle au niveau du buffet★ : grand corps à 4 tourelles / 3 plates-faces, positif de dos à 3 tourelles / 2 plates-faces qui est devenu le « standard Callinet ». Les 2 tourelles centrales sont moins élevées. La présence d'un arrière-corps derrière les tourelles est elle aussi caractéristique. Le tout est souvent en chêne. L'ensemble est harmonieux et équilibré.

L'autre innovation est décorative : les claires-voies★ sont décorées de marguerites (en hommage à sa maman, nommée Marguerite) ou de roses. Joseph Callinet a également introduit le thème des angelots qui est devenu l'emblème de la manufacture.



L'orgue de Ste-Croix-aux-Mines annonce le style Callinet, 4 tourelles au grand-orgue et positif à 3 tourelles.



Orgue du Temple, Ste-Marie-aux-Mines.

Le Temple réformé :

Joseph Callinet a remplacé en 1847 un premier orgue de 1788, fabriqué par Joseph Rabiny. Il a été pneumatisé★ en 1911 par le facteur Dalstein-Haerpfer. En 1917, 45 tuyaux ont été réquisitionnés par les Allemands. C'est un buffet à 4 tourelles, en sapin. Les claires-voies sont décorées de roses. Il est installé face à la chaire (élément essentiel dans la religion réformée), au milieu de la grande tribune. Il est assez exceptionnel de voir un orgue dans un temple car la liturgie réformée ne prévoit pas de faire appel à la musique. Calvin avait même prénommé l'orgue « la cornemuse du Diable ». Cependant l'attachement des croyants à l'instrument et la volonté ostentatoire des bourgeois réformés de Ste-Marie ont malgré tout permis son installation. L'orgue est actuellement démonté (mis à part le buffet) et attend d'être restauré. Il est classé monument historique depuis 1987.

L'église luthérienne des Chaînes :

L'orgue, construit par Joseph Callinet, date aussi de 1847. Il se compose de 28 jeux. Il a été pneumatisé en 1892 par Dalstein-Haerpfer et rénové en 2004 par le facteur Dott de Sélestat. Le positif n'est plus de dos mais « supérieur », inspiré de la facture allemande. Si les deux plates-faces ainsi que les deux tourelles latérales subsistent, la plate-face centrale et ses deux tourelles sont divisées en deux étages afin de placer en position supérieure le positif. Plus sobre et aux lignes épurées, cet orgue tend vers le classicisme.



Orgue de l'église des Chaînes. Le positif est comme posé sur les tourelles centrales.



Détail d'un culot de tourelle, église St-Nicolas, Ste-Croix-aux-Mines.



Détail des décors de fleurs sur les claires-voies, typiques des orgues Callinet.

Les orgues catholiques

L'église St-Nicolas, Ste-Croix-aux-Mines :

Cet orgue est le premier installé dans le Val d'Argent par Joseph Callinet en 1834. Il y a réalisé son premier chef-d'œuvre et y a créé le style Callinet. En 1889, des travaux ont été réalisés par Martin Rinckenbach. En 1917, les Allemands ont réquisitionné une partie des tuyaux. L'orgue a été revu par Roethinger en 1935 puis Alfred Kern en 1963. Il correspond pleinement au style Callinet décrit plus tôt.



Détails des anges musiciens, église de la Madeleine, Ste-Marie-aux-Mines.

L'église de la Madeleine, Ste-Marie-aux-Mines :

Datant de 1849, c'est l'un des derniers grands orgues de Joseph Callinet, qui, malade, décéda en 1857. Il se compose de près de 30 jeux, soit plus de 1500 tuyaux. Sa palette sonore est digne d'un orchestre symphonique. Ce grand 3 claviers peut être comparé à l'instrument de Sainte-Croix-aux-Mines. Conforme à l'architecture Callinet, 4 tourelles composent le grand-orgue et 3 pour le positif de dos. 3 soleils sont situés au-dessus des plates-faces, décoration assez originale. Des anges musiciens agrémentent le tout. L'instrument est pneumatisé en 1904 par le facteur Rinckenbach et restauré en 1994 par Dott. Cet orgue a entraîné la production d'une correspondance abondante entre le curé de l'époque, Bader et Joseph Callinet. En effet, les 2 hommes ont traité verbalement. Or Joseph Callinet a eu toutes les peines du monde à se faire payer. L'orgue a été achevé en 1849, sa veuve n'a reçu le solde qu'en 1862.



L'orgue reconstruit de Lièpvre. Il est tenu par Jean-Louis Thomas, concertiste réputé.



Le buffet de Claude-Ignace Callinet a été conservé à Rombach-le-Franc.

L'église Ste-Rosalie, Rombach-le-Franc :

En 1856, Claude-Ignace Callinet a installé un orgue de 9 jeux. Dernier instrument Callinet de la vallée, il symbolise ce qu'a pu être l'orgue alsacien dans la deuxième moitié de 19^e siècle : un orgue de transition. Transition entre baroque et romantisme, entre France et Allemagne. Il a cependant été mal entretenu au cours du 19^e siècle. Une partie des tuyaux en étain a été réquisitionnée par les Allemands en 1917 en même temps que les cloches. En 1935, le mécanisme Callinet est tout simplement remplacé par un orgue pneumatique du facteur Schwenkedel, avec des tuyaux de zinc. Lors de la rénovation en 2008, Hubert Brayé a réinstallé des tuyaux de montre en étain.

Les autres facteurs



L'orgue Rinckenbach de l'église St-Louis, Ste-Marie-aux-Mines.

L'église ND de l'Assomption, Lièpvre :

Le premier orgue a été construit par Sauer en 1830. Le père de Joseph Callinet, François, avait d'ailleurs concouru, à perte. Ce fut le premier buffet-caisse installé en Alsace. Il a été réparé à de nombreuses reprises au cours du 19^e siècle. En 1899, il a été remplacé par Voit, qui a pneumatisé l'ancien orgue. En 1985, l'orgue étant injouable, il a été entièrement reconstruit par Pierre Pfister qui l'a achevé en 1991.

L'église St-Louis, Ste-Marie-aux-Mines :

Cet orgue a été construit par Martin Rinckenbach en 1882. Le buffet est en sapin, fort ornémenté. Le positif de dos est un postiche dès l'origine. Les tuyaux ont été réquisitionnés en 1917 par les Allemands. Ils ont été remplacés en 1932 par des tuyaux trop minces et certains sont tombés sur la tribune en contrebas. Il a été relevé★ par Dott en 2001.